

DOSSIER DE PRESSE



Festival de Films

RESISTANCES

Sommaire

18^e édition du Festival Résistances	3
Ouverture et clôture	4
Les thèmes	5
Quand le peuple se fâch(is)e	5
Homme / Animal	7
Main basse sur le corps	9
Eloge de la lenteur	11
Zoom Chine	13
Les invités	15
Programmation jeune public	20
Programmation ados	21
Les débats	22
Le festival de films de Résistances	23
Du cinéma pour les yeux...et pour les oreilles	24
Résistances dans la ville	25
Une journée à Résistances	26

18^e édition du Festival Résistances

Le festival international de cinéma engagé Résistances, aura lieu du **4 au 12 juillet 2014** à Foix, en Ariège.

Dans une société génératrice d'inégalités et créatrice de frontières, le Festival Résistances s'affirme comme un espace d'expression et de rencontres autour du 7^e art.

Nous vous invitons à 9 jours de projections, de rencontres avec les réalisateurs et de débats autour de 4 thématiques et un zoom géographique :

- Quand le peuple se fâch(is)e
- Homme / Animal
- Main basse sur le corps
- Éloge de la lenteur
- Zoom géographique : Chine

Ce festival s'est donné comme objectif de promouvoir un cinéma rarement diffusé sur les écrans, pour créer un salubre étonnement, faire connaître d'autres regards et d'autres cinéastes que ceux du prêt-à-penser habituel.

Le Festival Résistances c'est ...

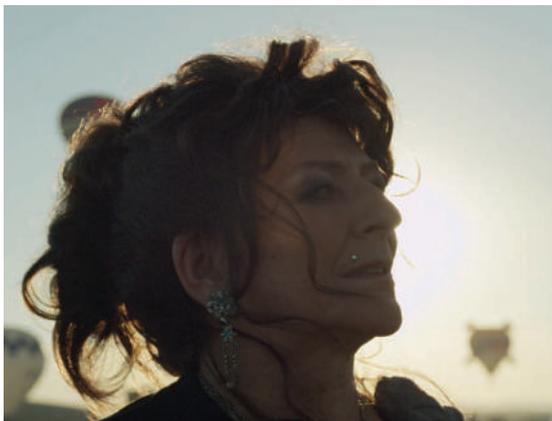
100 films
30 réalisateurs présents
4 thématiques
1 zoom géographique
5 débats
8 apéro-concerts
80 bénévoles

Ouverture et clôture

OUVERTURE

Party girl

De Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis



Angélique a soixante ans. Elle aime encore la fête, elle aime encore les hommes. La nuit, pour gagner sa vie, elle les fait boire dans un cabaret à la frontière allemande. Avec le temps, les clients se font plus rares. Mais Michel, son habitué, est toujours amoureux d'elle. Un jour, il lui propose de l'épouser.

Caméra d'or du festival de Cannes, ce premier film plonge dans une France méconnue. La mère du réalisateur est elle-même interprète dans ce film inspiré de sa propre histoire. Fiction et documentaire se mélangent autour du personnage singulier d'Angélique.

France - 2014 - 95'

En avant-première en présence de Claire Burger et de sa productrice Marie Masmonteil.

CLOTURE

Spartacus et Cassandra

De Ioanis Nuguet



Deux enfants rroms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux, et leurs parents vivant dans la rue.

Dans son premier film, Ioanis Nuguet parle de ces rencontres précieuses qui construisent et qui influent sur le cours de la vie.

Film engagé, au ton libre, Spartacus et Cassandra est un documentaire tendre, rude et poétique qui bouscule les préjugés concernant la communauté Rrom.

France - 2014 - 81'

En avant-première en présence de Ioanis Nuguet.

Les thèmes

QUAND LE PEUPLE SE FÂCH(IS)E

5 et 6 juillet

Qui sème la misère, récolte la colère...

En période de crise économique, lorsque le chômage augmente et que le niveau de vie baisse, le peuple se méfie de la classe dirigeante. Parallèlement à un apolitisme croissant, certains se réfugient vers des courants populistes, qui désignent un ennemi commun : l'Autre, l'Étranger. On constate alors une perte de l'identité de classe au profit d'un repli communautaire et d'une montée du racisme.

La peur et la crainte du déclassement se traduisent par un retour vers des valeurs refuges pour l'individu, mais dangereuses pour la société ; et face à une colère croissante, certaines régions sinistrées deviennent le terreau de l'extrême droite.

Selon Bertolt Brecht : « le fascisme n'est pas le contraire de la démocratie mais son évolution par temps de crise ».

En Europe comme ailleurs la tentation fasciste perdure, et le besoin de le combattre ne doit pas cesser.

Un film, un invité



Edouard Mills-Affif

Docteur en histoire et communication, Edouard Mills-Affif est documentariste, spécialiste de l'immigration et des questions de société et enseigne l'histoire de la télévision et les techniques audio-

visuelles à l'Université Paris I. Il publie en 2004, aux éditions De Boeck, *Filmer les immigrés. Les représentations de l'immigration à la télévision française*.



Au pays des gueules noires

Hénin-Beaumont, cette petite ville est devenue célèbre pour être le laboratoire du Front National. Edouard Mills-Affif en a fait le décor de son film. Après le séisme

électoral de 2002, il a pour ambition de dévoiler la face cachée de la stratégie de « dédramatisation » chère à Marine Le Pen et décrypter les techniques d'implantation et d'enracinement local du FN. Depuis 2003, il suit l'ascension de Steeve Briois. Ce jeune candidat aux élections cantonales devient peu à peu conseiller municipal et régional. Membre du bureau politique depuis 2007, propulsé secrétaire général du FN en 2011, il est depuis quelques mois, maire de Hénin-Beaumont et député européen. À travers le récit d'une méthodique conquête politique, Edouard Mills-Affif jette un regard lucide sur la percée de l'extrême droite en France.

France - 1h21

Les autres films du thème



- *Antifa - Chasseurs de skins* de Marc-Aurèle Vecchione,
- *La Charte des distractions*, collectif
- *Del Poder* de Zavan
- *Dogville*, Lars Von Trier
- *L'Ombre de Staline* de Thomas Johnson
- *Scènes de chasse en Bavière* de Peter Fleischmann
- *This is England* de Shane Meadows
- *Tuez-les tous* de Raphaël Glucksmann, David Hazan et Pierre Mezerette
- *Tunisiennes, sur la ligne de front* de Ferial Ben Mahmoud
- Courts métrages : *Les Meutes* et *La fille de l'homme* de Manuel Schapira (**réalisateur présent**), *Vivre ensemble en harmonie* de Lucie Thocaven, *Les Voisins* de Norman McLaren, *Sientje* de Christa Moesker et *45° Degrees* de Georgis Grigorakis, *Rocker tu penses* de André Sommermeyer (**réalisateur présent**), *Aïssa* de Clément Tréhin-Lalanne (**réalisateur présent**)

Le débat

Quelles réponses
à l'extrême-droite ?

Dimanche 6 juillet, 17h30

Au regard des scores impressionnants de l'extrême droite partout en Europe lors de ces dernières élections, les valeurs d'égalité et de solidarité semblent laisser place aujourd'hui au repli identitaire. La pauvreté, le chômage, la peur du déclassement, tout un ensemble de raisons peut être évoqué mais il est évident qu'il y a aujourd'hui une forte déculpabilisation, voire banalisation, du discours raciste, et une soudaine nouvelle fierté à voter Front National. D'un vote de contestation, nous serions passés à un vote d'adhésion. Comment en est-on arrivé là ? N'est-ce pas une défaite idéologique de la gauche radicale et gouvernementale ?

Le cordon sanitaire républicain, qui dans les années 80-90 isolait le Front National des autres partis politiques, a maintenant volé en éclat. Nous sommes passés d'une guerre de position à une guerre de mouvement. Dans cette bataille d'idées et de valeurs, quelles réponses peut-on attendre aujourd'hui des syndicats, des partis politiques et du mouvement associatif face à l'extrême droite ?

Avec :

Joël Gombin : Doctorant en science politique, ses recherches portent sur le vote en faveur du Front national.

Bernard Schmid : journaliste indépendant, juriste, conférencier, il est membre du collectif VISA (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes)

HOMME / ANIMAL

7 et 8 juillet

Homme / animal : une relation millénaire, un rapport ambivalent. D'un côté, l'élevage et la mise à mort industriels permettent à l'homme de manger une quantité démesurée de viande en lui épargnant l'acte de tuer. L'organisation tayloriste agricole, le soin apporté à la dissimulation de la mort de l'animal rompent le lien et désagrège le sens dans une logique ultime de marchandisation.

Accolé à cette violence de masse, son pendant romantique : le surinvestissement affectif de l'animal de compagnie, la mythification de l'animal sauvage...

Dans les deux cas, la cruauté de l'homme consiste à réduire l'animal à un objet utilitaire en proie à ses besoins. Qu'est-ce que ce comportement brutal révèle de notre humanité ?

Un film, un invité



Manuela Frésil

Manuela Frésil a commencé sa carrière, dans les années 90 en tant que scénariste de fictions et de documentaires avant de se trouver vers les documentaires sur la vie

paysanne ou encore sur l'élevage industriel (*Si loin des bêtes*, 2003). Puis c'est sur les conditions de travail dans les grands abattoirs industriels qu'elle se penche pour son film **Entrée du personnel** sorti au cinéma au printemps 2013.



Entrée du personnel

L'abattoir est loin de tout, tout au bout de la zone industrielle. Au début, on pense qu'on ne va pas rester. Mais on change seulement de poste, de service. On veut une vie

normale. Une maison a été achetée, des enfants sont nés. On s'obstine, on s'arc-boute. On a mal le jour, on a mal la nuit, on a mal tout le temps. On tient quand même, jusqu'au jour où l'on ne tient plus. C'est les articulations qui lâchent. Les nerfs qui lâchent. Alors l'usine vous licencie. A moins qu'entre temps on ne soit passé chef, et que l'on impose maintenant aux autres ce que l'on ne supportait plus soi-même. Mais on peut aussi choisir de refuser cela.

Entrée du personnel a été réalisé à partir de récits de vie de salariés et de scènes tournées dans de grands abattoirs industriels, sous la surveillance des patrons.

France - 2013 - 59 min

Les autres films du thème



- *Le Bonheur d'Emma*, Sven Taddicken
- *Dans le regard d'une bête* de Dominique Loreau, **réalisatrice présente**
- *Leviathan* de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel
- *Le Livre de la Toundra* de Aleksei Vakhrushev
- *Poney Kids* de Magali Chapelan, **réalisatrice présente**
- *Le Sang des bêtes* de Georges Franju
- *Trucker and the fox*, Arash Lahooti
- *Unter Menschen* de Christian Rost et Claus Strigel
- *Va-nu-pieds des Pyrénées* et *Les Vautours, désirés ici, indésirables là* de Jacques Kébadian et Yolande Bacot, **réalisatrice présente**
- Courts métrages : *Gypaetus helveticus* et *Vigia* de Marcel Barelli, *Fourth Assessment Report* de Liam Harris, *Le Meilleur Ami de l'homme* de Vincent Mariette, *L'Empire de médor* de Luc Moullet, *Tastes like chicken* de Quico Mereilles.

Le débat

Un élevage éthique des animaux est-il possible ?

Mardi 8 juillet, 17h30

L'élevage industriel soumet les animaux à des conditions d'existence indécentes, contraint les hommes à des conditions de travail insupportables et, faisant le jeu de l'économie mondialisée, affame les uns pour mal-nourrir les autres. Au delà de ce constat, nous souhaitons aborder la question de la responsabilité morale des hommes par rapport aux animaux.

D'un côté, le mouvement végane exclut non seulement la consommation de viande mais également de tout produit issu des animaux dans une logique de refus de l'exploitation animale. De l'autre, certains éleveurs prônent le bien-être animal sans pour autant remettre en cause notre légitimité à tuer et manger des animaux. Ils sont suivis par des universitaires qui, étudiant le comportement animal, avancent l'hypothèse d'une implication subjective des animaux dans le travail.

Avec :

Brigitte Gothière : co-fondatrice de l'association L214, association de protection animale

Anne Bazergues : éleveuse ariégeoise

Modérateur : **Frédéric Burnel** de la revue Silence

MAIN BASSE SUR LE CORPS

9 et 10 juillet

La publicité impose des canons de beauté qui marquent les esprits et pèsent sur les corps. Les religions forgent des carcans qui standardisent les comportements physiques et les orientations sexuelles. Au cœur de ces entraves à la liberté, c'est souvent l'ancrage de la domination masculine. Certain-e-s se conditionnent pour intégrer ces normes; d'autres souffrent de ne pas y correspondre; une petite minorité parvient à envisager son corps librement.

Au-delà de ces mécanismes, « Main basse sur le corps » abordera de nombreux sujets en lien avec l'intégrité et l'appropriation du corps.

Trafic d'organes, prostitution, gestation pour autrui, fin de vie: où termine la morale et où commence l'éthique ?

Un film, un invité



Philippe Baqué

Philippe Baqué est un journaliste et un réalisateur français, il est connu pour sa critique de l'industrialisation des techniques agricoles. Avec le réalisateur Dani Kouyaté, il ont décidés ensemble

de réaliser un film documentaire sur la situation des femmes africaines qui ont subi une mutilation sexuelle et qui décident de disposer librement de leur corps. Ce film montre comment ce combat individuel devient peu à peu un combat collectif.



Femmes entièrement femmes

Un urologue français a créé une chirurgie de restauration du clitoris. Les femmes excisées peinent à en bénéficier. Au Burkina Faso et en France, des femmes ont décidé d'être opérées. Elles témoignent de leur combat pour devenir des femmes «entières».

Des comédiennes incarnent d'autres femmes qui ont choisi de témoigner dans l'anonymat. Un dialogue s'établit. La parole se libère. La restauration du clitoris deviendra-t-elle un droit universellement reconnu ?

France et Mali- 2013 - 1h06

Les autres films du thème



- *EXIT - Le droit de mourir* de Fernand Melgar
- *Il Boom* de Vittorio de Sica
- *Itchombi* de Gentille Assih
- *Maïeuticiennes* de Bertrand Leduc, **en présence du réalisateur**
- *Mon trésor* de Keren Yedaya
- *Regarde elle a les yeux grand ouverts* de Yann Le Masson
- *Ukraine is not a brothel*, Kitty Green
- *Vénus noire*, Abdellatif Kechiche
- Courts métrages : *C'est gratuit pour les filles* de Claire Burger et Marie Amachoukeli, *Les Yeux de la tête* de Jérôme Cauwe et Pierre Mousquet, *Los Desnudos* de Clarisse Hahn (**en présence de la réalisatrice**), *La Vieille Dame et la mort* de Javier Recto, *Les Contes de Nina* de Anaïs Vachez.

Le débat

Prostitution : un dilemme vieux comme le monde ?

Mercredi 9 juillet, 17h30

Les carcans moraux en particulier religieux normalisent les comportements sexuels, multiplient les interdits et briment les désirs. Ce climat, doublé d'inégalités sociales de plus en plus fortes, fait le terreau de la prostitution.

Face à ce phénomène, trois positions s'affrontent : le prohibitionnisme, l'abolitionnisme et le réglementarisme. Les mouvements féministes eux-mêmes sont divisés. Si personne ne tolère les réseaux mafieux qui tiennent les personnes en esclavage, certains demandent à ce que les travailleurs du sexe puissent travailler en toute légitimité et sécurité, quand d'autres souhaitent supprimer toute prostitution.

Au cœur de ce débat, les notions de liberté et de dignité restent à définir pour sortir d'un antagonisme réducteur qui cache une volonté commune : protéger les individus et garantir leurs libertés.

Avec :

Marie Prin : travailleuse du sexe et représentante de la fédération Toulousaine du STRASS (Syndicat du Travail Sexuel)

Virginie Baron : titulaire du master «Genre et politique sociale», et auteur d'un mémoire sur la question du consentement.

Modératrice : **Caroline Bojarski** de la revue Silence

ELOGE DE LA LENTEUR

11 et 12 juillet

À l'heure d'internet et de la 4G, la planète semble tourner trop vite, affole les compteurs, avale des rêves, des vies humaines. Depuis l'avènement de l'industrialisation et du Kapitalisme mondialisés, le TEMPS nous est confisqué. Le tic-tac de l'horloge s'est imprimé dans nos cerveaux pour nous rappeler à chaque minute, qu'il n'y a pas de temps à perdre, il faut produire. Une fabrique de CHRONOSHOMMES. La dictature de l'urgence divise notre monde : suractivité et hyperconsommation pour les uns, désœuvrement et famines pour les autres.

URGENT RALENTIR ... Certains le pratiquent déjà, individuellement ou collectivement. Les gestionnaires des gouvernements occidentaux ne le prennent pas en compte et nous précipitent contre le mur. Il est temps de suspendre les hostilités, de faire le grand remue-ménage pour apaiser notre remue-méninges sous les crânes!

Bienvenue à la lenteur! Sagesse de la paresse!

Un film, un invité



Michela Occhipinti

Née à Rome, Michela Occhipinti s'installe à Londres et travaille comme assistante de production dans le documentaire et la publicité. De retour à Rome en 1995, elle poursuit sa

carrière dans la production. En 2003, elle voyage en Amérique du sud et réalise un premier film *Viva la Pepa !*, documentaire sur la crise sociale en Argentine. De 2005 à 2007, elle collabore avec la Rai 2 et signe divers reportages sur la question de l'immigration. En 2010, elle tourne ***Letters From the Desert (Eulogy to Slowness)***, son premier long métrage documentaire.



Letters from the desert (Eulogy to Slowness)

Chaque jour, depuis 20 ans, Hari marche des dizaines de kilomètres à travers le désert du Thar, dans le Nord de l'Inde, pour remettre les lettres dans les villages les plus isolés. Un jour, il reçoit de son fils aîné, installé en ville, un étrange cadeau : un téléphone portable. Hari ne sait pas comment utiliser cette étrange «chose», tout comme il ne comprend pas pourquoi des tours se construisent près de son village. Cependant, il aura le temps de comprendre, car le travail diminue, les gens écrivent de moins en moins... Finalement, Hari décide d'utiliser son mobile pour écouter la voix de son fils bien-aimé, mais la communication est interrompue...

Italie - 2010 - 1h28

Les autres films du thème



- *L'An 01*, Jacques Doillon, Gédé, Alain Resnais, Jean Rouch

- *À nous la liberté* de René Clair

- *Le Bonheur... terre promise* de Laurent Hasse, **réalisateur présent**

- *La Buissonnière* de Jean-Baptiste Alazard, **réalisateur présent**

- *Sur la planche* de Leïla Kilani

- *Une douce résistance* de Clarisse Barreau, **réalisatrice présente**

- *Un revenu pour la vie* de Michael Le Sauce, **réalisateur présent**

- *L'Urgence de ralentir* de Philippe Borrel, **réalisateur présent**

- Courts métrages : *La Jetée* de Chris Marker, *Time's up* de Jan Peters et Catherine Theiler.

Le débat

Le revenu de base, une voie de sortie de crise

Vendredi 11 juillet, 17h30

Un débat organisé en partenariat avec le collectif de réalisateurs toulousains les Zooms Verts.

A l'encontre du diktat de la rentabilité du travail, de nombreux économistes, des partis politiques, des mouvements de citoyens, placent aujourd'hui à l'ordre du jour l'instauration d'un revenu versé inconditionnellement à tous et toutes, sans distinction, de la naissance à la mort.

Remettre en question le travail à l'heure où le chômage est massif peut sembler fou. Mais c'est en fait la forme salariée du travail, donc l'emploi, qui est visée, et non le travail en général. Car du travail, il y en aura toujours, notamment pour inventer la civilisation qui permettra aux humains de demain de vivre dans de bonnes conditions. Ce qui manque, c'est la monnaie pour payer le travail, ces activités humaines, souvent non rentables mais socialement utiles et respectueuses du vivre-ensemble, qu'elles soient associatives, artistiques, militantes, scientifiques, éducatives... seront encouragées.

Ce revenu, cumulable avec tout autre travail, permettrait à chacun de vivre selon ses aspirations. Un changement de société ? Un droit pour tous à trouver son propre rythme ?

Avec :

Baptiste Mylondo : enseignant en économie et philosophie politique, auteur de *Pour un revenu sans condition : Garantir l'accès aux biens et services essentiels*

Carole Fabre : formatrice web social et éthique, membre du collectif local pour la création d'un revenu de base.

Frédéric Bosqué : cofondateur du Mouvement français pour un Revenu de Base

Michael Le Sauce, réalisateur d'*Un revenu pour la vie*

Modérateur : **Philippe Gagnebet**, rédacteur en chef de Friture Mag

ZOOM GÉOGRAPHIQUE: CHINE

Tous les jours à 18h

À Résistances, on aime les cinémas qui ont maille à partir avec la censure et qui explorent les limites des sociétés qu'ils décrivent. Cela va encore se vérifier avec ce « Zoom ».

En Chine, il y a bien sûr un cinéma de consommation courante vu par des millions de spectateurs. Ce n'est pas ce que nous voulions montrer à Résistances, car il existe aussi un cinéma chinois d'auteur, et des cinéastes engagés dont l'œuvre se nourrit des agitations politiques et sociales de la République populaire.

De *Ma Vie*, applaudi en 1950 avant sa condamnation quelques années plus tard, à *A Touch of sin*, primé à Cannes en 2013 et toujours inédit dans son pays, nous vous proposons donc huit films, pour la plupart mis à l'index par le Parti, qui allient une critique aiguisée de la Chine moderne à des qualités artistiques indéniables.

A Touch of sin

Jia Zhang-Ke



Dahai, mineur exaspéré par la corruption des dirigeants de son village, décide de passer à l'action. San'er, un travailleur migrant, découvre les infinies possibilités offertes par son arme à feu. Xiaoyu, hôtesse d'accueil dans un sauna, est poussée à bout par le harcèlement d'un riche client. Xiaohui passe d'un travail à un autre dans des conditions de plus en plus dégradantes. Quatre personnages, quatre provinces, un seul et même reflet de la Chine contemporaine : celui d'une société au développement économique brutal peu à peu gangrenée par la violence.

Chine et Japon - 2013 - 2h10

Les autres films du zoom



- *Le Cerf-Volant bleu* de Tian Zhuangzhuang
- *Ma vie*, Shi Hui
- *L'Orphelin d'Anyang* de Wang Chao
- *Ronde de flics à Pékin* de Ning Ying
- *Shangai dreams*, Wang Xiaoshuai
- *Le Sorgho rouge* de Zhang Yimou

Le débat

Problèmes sociopolitiques et cinéma chinois contemporain

Jeudi 10 juillet, 17h30

Né en 1905 le cinéma chinois se développe vigoureusement, sur le modèle occidental, jusqu'en 1949, malgré guerres et révolutions.

Mis sous tutelle politique à partir de 1950, il renaît à partir des années 80. Deux cinémas coexistent désormais, un cinéma officiel et commercial et un cinéma «underground», présenté et primé dans les festivals internationaux, qui explore sans complaisance tous les problèmes économiques, politiques et sociaux de la Chine. C'est ce cinéma que nous vous présentons dans le zoom et c'est de ces problèmes et de leur représentation cinématographique que traitera le débat.

Avec :

Roland Depierre : chargé de cours de civilisation chinoise à l'université de Nantes, fondateur du festival « reflet du cinéma chinois » de Nantes.

Les invités

Michel Leclerc

Michel Leclerc débute sa carrière au tout début des années 1990 par la réalisation de courts métrages. En 1995, il tombe définitivement dans le cinéma à la manière d'Alice dans le terrier du lapin blanc. Direction le pays des merveilles et les siphonnés de TéléBocal, télévision associative d'Ile de France. Un espace de création et d'engagement au sein duquel le cinéaste cultive ce regard faussement naïf et décomplexé qui fait aujourd'hui sa singularité. Cinq années de liberté qu'il livre sur les écrans avec *Le Poteau Rose* en 2002. Le cinéaste s'y met à nu et laisse entrevoir la suite : des œuvres intimistes et sans concession.

En 2005, Michel Leclerc réalise son premier long métrage *J'invente Rien* et connaît, en 2010, un immense succès public avec **Le Nom des Gens**. Ecrit avec sa compagne Baya Kasmi, le film est doublement Césarisé : meilleur scénario et meilleure actrice pour la géniale Sara Forestier. On retrouve d'ailleurs l'actrice dans **Télé Gaucho** qu'il réalise en 2013. Une comédie loufoque et autobiographique sur sa période TéléBocal. Visiblement Michel Leclerc n'est toujours pas sorti du terrier..



Le Nom des gens



Son prénom c'est Bahia. Son nom est Benmahmoud. Lui s'appelle Arthur Martin, comme dans «Les Cuisines Arthur Martin». Aucun lien de parenté. Bahia, fille d'un émigrant algérien et d'une passionaria de Mai 68, campe à gauche de la gauche. Parce qu'il est biologiste spécialiste des maladies infectieuses, et parce qu'il porte le nom qu'il porte, Bahia a décidé qu'Arthur ne peut être qu'à droite. Et les hommes de droite, elle les met dans son lit afin de les convertir. Sauf qu'Arthur n'est pas à droite; coincé, menteur même, mais pas à droite. Qu'à cela ne tienne! Bahia a jeté son dévolu sur lui!

France - 2010 - 1h45

Télé Gaucho



Tout a commencé lorsque les caméscopes ont remplacé les caméras. Faire de la télé devenait alors à la portée de tous. Jean-Lou, Yasmina, Victor et les autres ne voulaient pas seulement créer leur propre chaîne de télé, ils voulaient surtout faire la révolution. Ainsi naquit Télé Gaucho, aussi anarchiste et provocatrice que les grandes chaînes étaient jugées conformistes et réactionnaires. Cinq années de manifs musclées en émetteur pirate, de soirées de beuveries en amours contrariées...

France - 2012 - 1h52

Jean-Stéphane Bron

Réalisateur engagé, Jean-Stéphane Bron sort en 1995 de l'École d'art de Lausanne et impose sa marque dès 1997 avec *Connu de nos services*, documentaire sur la surveillance policière des militants d'extrême gauche.

S'il se fait remarquer grâce à la série documentaire *La Bonne-Conduite* en 1999, c'est véritablement en 2003 qu'il connaît la consécration avec *Le Génie Helvétique*. Ce film captivant sur la naissance des lois reçoit notamment le Prix du Cinéma Suisse du meilleur documentaire.

En 2010, il livre ***Cleveland contre Wall Street***, un documentaire sous forme de procès contre le capitalisme en action. Avec ***L'Expérience Blocher***, sa dernière réalisation, Jean-Stéphane Bron place sa caméra au plus près du leader populiste suisse Stephan Blocher et exploite le genre documentaire dans ce qu'il a de meilleur.



Cleveland contre Wall Street



Le 11 janvier 2008, Josh Cohen et ses associés, avocats de la ville de Cleveland, assignent en justice les 21 banques qu'ils jugent responsables des saisies immobilières qui dévastent leur ville.

Mais les banques de Wall Street qu'ils attaquent s'opposent par tous les moyens à l'ouverture d'une procédure.

Cleveland contre Wall Street raconte l'histoire d'un procès qui aurait dû avoir lieu. Un procès de cinéma, dont l'histoire, les protagonistes et leurs témoignages sont bien réels.

France - Suisse - 2010 - 1h38

L'Expérience Blocher



Automne 2011. En campagne pour les élections fédérales, Christoph Blocher sillonne la Suisse pour faire triompher son camp. Sa voiture est le lieu d'observation privilégié du réalisateur, qui raconte

l'histoire de l'intérieur. Miroir de la Suisse et fable sur le pouvoir, *L'Expérience Blocher* dresse le portrait d'un homme qui aura profondément métamorphosé le paysage politique de ce pays.

France - Suisse - 2014 - 1h40



Jean-Baptiste Alazard naît en 1985 en Aveyron. En 2011, en collaboration avec la photographe Lise Lacombe, il rejoint le collectif

La France Entière avec qui il part à la recherche de ceux qui pourraient être les figures de la *nouvelle ère* : ses dissidents, philosophes, techniciens, empereurs, prêtresses ou prophètes. **La Buissonnière** est le premier film issu de ce projet.



Clarisse Barreau, après des études à L'ESAV à Toulouse, a travaillé comme chef-opérateur et réalisé 2 courts métrages. Elle a

également participé à un projet musical et au film collectif *Le Visionnaire*. Elle réalise son premier long métrage **Une Douce résistance** entre 2011 et 2013 où elle filme de jeunes paysans dans l'intimité, cherchant à révéler un autre rapport au monde et au temps.



Après une expérience de journaliste reporter d'images et des études à la FEMIS, **Claire Burger** réalise avec Marie

Amachoukeli 2 courts métrages remarquables, *Forbach* et *C'est gratuit pour les filles*. Entre fiction et documentaire, ces deux films s'inspirent du quotidien de leurs interprètes, comme leur premier long métrage, **Party girl**, co-réalisé avec Samuel Theis.



Yolande Bacot est la directrice artistique de l'exposition «Bêtes et hommes» à la Grande Halle de La Villette.

En 2007, elle coproduit avec Jacques Kébadian et Catherine Mariette **Va-nu-pieds des Pyrénées**, documentaire réalisé pour l'exposition «Bêtes et Hommes» à la Grande Halle de la Villette.



Après une formation à Sciences-Po Paris et au sein d'une école de journalisme, **Philippe Borrel** a été journaliste

reporter d'images avant de se consacrer au documentaire. Depuis 10 ans, il raconte le monde à sa manière pour aider à une prise de conscience. **L'Urgence de ralentir**, son dernier film, met en valeur des alternatives locales et concrètes à l'accélération générale.



Née en 1987, **Magali Chapelan** est une jeune photographe, réalisatrice et technicienne vidéo, passionnée par l'image sous

toutes ses formes. A la suite de ses études à l'ESAV, elle réalise **Poney kids**, sur des enfants et ados des faubourgs de Dublin qui élèvent comme ils peuvent des chevaux en pleine zone urbaine. En photographie comme en vidéo, elle s'attache à la captation du réel.



Laurent Hasse partage son temps entre l'écriture et la réalisation de films documentaires, et la mise en images de spectacles

vivants. Il travaille aussi comme opérateur de prise de vue pour d'autres réalisateurs et encadre des stages et formations spécialisées dans l'audiovisuel. Son film, **Le Bonheur... terre promise**, retrace son voyage imprévu, à pied à travers la France.



Après des études de techniques du son à Rennes et une expérience dans une radio associative, **Michael Le Sauce** met petit à

petit un pied dans le monde des alternatives concrètes à la société de l'irresponsabilité. Il fait partie du collectif de réalisateurs et de techniciens toulousains les Zooms Verts. Son film, **Un revenu pour la vie**, défend l'idée d'un revenu de base inconditionnel.



A travers ses films, ses photographies et ses installations vidéo, **Clarisse Hahn** poursuit une recherche documentaire sur les communautés,

les codes comportementaux et le rôle social du corps. Elle est également enseignante à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. Son court métrage documentaire **Los Desnudos** suit des paysans qui manifestent nus dans les rues de Mexico.



Après des études pluridisciplinaires, **Bertrand Leduc** se forme à l'ESAV et construit une pratique du cinéma engagée et exigeante,

moyen de questionner des champs qui lui paraissent essentiels : le rapport des hommes à la nature, le devenir historique de notre espèce... Son film **Maïeuticiennes** suit des sages-femmes qui pratiquent des accouchements à domicile.



Cinéaste, écrivaine, enseignante, **Dominique Loreau** a réalisé depuis 1981 une dizaine de films oscillant entre

fictions, documentaires et documentaires de création.

Son film ***Dans le regard d'une bête*** explore les relations homme/animal et la perméabilité de la frontière.



Après des études de philosophie et l'école Louis Lumière, **Manuel Schapira** a écrit, réalisé ou produit une dizaine de courts métrages,

dont ***Les Meutes*** et ***La Fille de l'homme***, qui ont rencontré un certain écho au sein des festivals internationaux. Le thème du basculement, présent dans ces films, se trouve déjà dans ***Décroche***, son court métrage réalisé en 2006.



Clément Tréhin-Lalanne est passé par un cursus de cinéma à l'université, a appris l'assistantat de mise en scène et la régie au

sein du collectif FullDawa, a été régisseur de nombreux longs métrages. Son court métrage ***Aïssa***, tourné en Midi-Pyrénées, a obtenu une mention spéciale au festival de Cannes 2014. Il met en scène une jeune Congolaise sans papiers soumise à des tests médicaux.



Issu du monde de la danse, **Ioanis Nuguet** souhaite témoigner de la situation des Roms. L'idée de faire un film s'impose et cet

autodidacte réalise son premier long métrage, ***Spartacus et Cassandra***, présenté au festival de Cannes 2014 au sein de la sélection ACID.



André Sommermeyer et **Catherine Sol-Rolland** ont réalisé ***Rocker tu penses*** en 1987, lors d'un festival de musique

à Tournefeuille (banlieue toulousaine). A travers ce court métrage, ils livrent quelques réflexions des punks et des skinheads qu'ils ont rencontrés.

Programmation jeune public

Du 7 au 11 juillet, dès 10h, la programmation jeunesse propose aux enfants, à partir de 3 ans, des films sélectionnés par un comité du festival et par le jury des enfants de l'ALAE de l'école Lucien Goron. Des activités ludiques suivront chaque films.

LUNDI 7 JUILLET



Courts métrages chinois (à partir de 4 ans)

Te Wei, Zhou Keqin... / Chine / 45 min

Ce programme de quatre courts métrages d'animation est l'occasion de faire découvrir des de l'animation chinoise. Ces contes traditionnels simples et poétiques sont une prouesse artistique, réalisés à l'aide de techniques originales, maîtrisées par les studios d'art de Shanghai...

Activité: Découverte de l'écriture chinoise avec Meiling De Noblet

MARDI 8 JUILLET



L'enfant Lion (à partir de 9 ans)

Patrick Grandperret / 1993 / France / 1h26

Au village de Pama, sur les terres de Baoulé, hommes et lions vivaient en paix, les premiers sous la protection des seconds. Le même jour, naquirent Oulé, fils du chef Moko Kaouro, et Sirga, fille de Ouara la reine des lions. La brousse décida qu'ils seraient frère et soeur...

Activité: Grand jeu sur l'Afrique

MERCREDI 9 JUILLET



Jean de la lune (à partir de 6 ans)

Stephan Schesch / 2012 / France / 1h36

Jean de la Lune s'ennuie tout seul sur la Lune. Il décide de visiter la Terre. Un jour, il s'accroche à la queue d'une comète et atterrit chez nous. Le Président du Monde, persuadé qu'il s'agit d'un envahisseur, le pourchasse. Pour lui échapper, Jean de la Lune va devoir compter sur les enfants et ses amis...

Activité: Découverte de l'animation avec Samaël Kulbicki

JEUDI 10 JUILLET



LA SORCIÈRE DANS LES AIRS

suivi de **Koko le clown (à partir de 3 ans)**

Coup de cœur des enfants de l'ALAE Julien Goron à Foix, *La sorcière dans les airs* ouvrira une séance dédiée à la comédie. Ce film d'animation sera suivi de cinq courts métrages retraçant les aventures de *Koko le clown*.

Activités autour du clown

VENDREDI 11 JUILLET



Le cerf-volant du bout du monde (à partir de 5 ans)

Roger Pigaut et Wang Kia Yi / 1958 / France-Chine / 1h22

Dans les années cinquante, à Montmartre, une bande d'enfants avec à sa tête Pierrot, accompagné de sa petite sœur Nicole, découvre un magnifique cerf-volant chinois. Un film d'aventure qui mena les enfants jusqu'à Pékin.

Activité: création de cerf-volants

Programmation ados

Les enfants du jury jeunes se sont réunis du 3 au 7 mars afin de sélectionner deux longs métrages :

Tu seras sumo

Jill Coulon



«Takuya, il n' y a plus de place pour toi à la maison, tu seras sumo». Son père le prévient : le lycée, les copains, le judo, c'est fini ! A 18 ans, il entre dans une écurie de lutteurs, à Tokyo. Loin de chez lui, entre rêves de gloire et désillusions, il commence la rude et traditionnelle initiation...

Jill Coulon a suivi ce jeune homme depuis son départ du nid familial jusqu'aux premiers mois de formation, et après... Obéissance, endurance, persévérance : le film nous plonge dans l'univers étonnant du sumo, mais il raconte surtout un adolescent tiraillé entre ses devoirs et ses désirs, son passage à l'âge adulte et sa quête intérieure semblable à celle tous les adolescents du monde.

France-Japon - 2013 - 1h23

Un été avec Anton

Jasna Krajinovic



Anton Belakov a 12 ans. L'été devrait être le temps des expériences, de la joie. Mais à l'instar de 60 % des enfants russes, il a décidé de le passer à l'école Kaskad, l'un des centres d'entraînement militaire qui prolifèrent en Russie depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine. Préparations physiques, prières, conversations de chambrées, cours de maniement d'armes ou de propagande antitchétchène, la cinéaste observe sans faux-semblant le conditionnement d'une jeunesse formée à la guerre.

Belge - 2012 - 1h01

Les débats

Un débat est organisé pour chaque thème, pendant lequel se mêle intervention et réflexion collective.

Le 6 juillet **Quand le peuple se fâch(is)e**
Quelles réponses à l'extrême droite ?
p.6

Le 8 juillet
Homme / Animal
Un élevage éthique des animaux est-il possible ?
p.8

Le 9 juillet
Main basse sur le corps
Prostitution : un dilemme vieux comme le monde ?
p.10

Le 11 juillet
Eloge de la lenteur
Le revenu de base, une voie de sortie de crise, un débat organisé en partenariat avec les Zooms Verts
p.12

Le 10 juillet
Zoom géographique: Chine
Problèmes sociopolitiques et cinéma chinois contemporain
p.14



Le festival de films de Résistances

Plus qu'un festival, un état d'esprit

Le festival de films Résistances se déroule à Foix (Ariège-Pyrénées), du 4 au 12 juillet 2014, et propose une programmation d'une centaine de films, allant du documentaire à la fiction.

Fondé en 1997, le festival s'inscrit dans un esprit de résistance à l'image des terres sur lesquelles il a grandi. Le festival est un levier pour l'esprit critique, faisant la promotion d'une culture subversive et cherchant à briser les idées reçues.

Chaque année, le festival s'oriente autour de quatre grands thèmes soigneusement choisis par le collectif de Résistances en lien avec les problématiques actuelles. Une centaine d'œuvres cinématographiques est alors sélectionnée et discutée au cœur de débats avec les réalisateurs.



Résistances, c'est aussi des événements satellites et des invités. Depuis sa création, le festival accueille des personnalités de la culture, et divers analystes, venus échanger avec le public leur point de vue sur les sujets abordés.

Un festival, un collectif :

En accord avec les principes défendus dans sa programmation, le festival est, depuis huit ans, une construction collective.

L'association Regard Nomade, qui a repris le flambeau en 2007, a mis en place un fonctionnement participatif. Une trentaine de bénévoles prépare ainsi le festival pendant l'année. Du choix des thèmes à l'organisation, en passant par la programmation avec 8 comités (4 à 9 personnes par comité) dont un basé à Toulouse, tout est discuté en groupe. Festival militant et cinéphile, Résistances se veut un lieu où la culture fait sens, où le cinéma est ancré dans la réalité du monde.

Du cinéma pour les yeux...



Le festival Résistances améliore l'accessibilité des personnes sourdes et malentendantes en proposant des séances sous titrées en Version pour les Sourds et les Malentendants. Des interprètes en Langue des Signes Française seront également présents pour accueillir le public et pour traduire certaines rencontres et débats avec des réalisateurs. Au bar et à la billetterie, vous serez accueillis par des bénévoles sourds ou entendants-signants.

... et pour les oreilles



L'association anime un comité de programmation de déficients visuels, en partenariat avec l'association *Pourquoi pas moi ?* de Pamiers. Le but est de sélectionner des documentaires sonores ainsi que des films en audiodescription qui seront proposés au public voyant et non-voyant. L'équipe du festival a souhaité amener des déficients visuels à participer au choix de la programmation afin d'être au plus près de leur sensibilité. Le programme précis sera disponible ultérieurement. Une version en braille sera consultable à la billetterie et dans des lieux ressources.

Résistances dans la ville

Sur le parvis de l'Estive



Un chapiteau de cirque installé sur la pelouse de l'Estive accueille les visiteurs du festival. Point buvette et lieu de détente en journée, il se transforme en scène musicale à la tombée de la nuit pour les apéro-concerts et la soirée de clôture. Un second chapiteau rectangulaire abrite les stands associatifs en regard aux stands commerçants installés sur le parvis de l'Estive.

Les plein-airs dans la ville

Le festival met en place des projections en plein-air sous les halles Saint Volusien dans la vieille ville de Foix.



Résistances «Hors les murs»

Le festival continuera de se déplacer dans tout le département à l'invitation de ses partenaires, qui travaillent sur la diffusion cinématographique tout au long de l'année. Le réseau *Ariège image*, *Ax Animation*, *Ciné 9*, les associations *Z'art'en'Douc* et *Les potes de la Corniche*, ainsi que les municipalités de Saint-Girons et Tarascon permettent ainsi de proposer à un large public la programmation du festival.

Des projections-débats seront donc organisées certains soirs à Ax-Les-Thermes, Tarascon sur Ariège, Saint-Girons, Dun, et Bestiac.

Une journée à Résistances

Une soirée d'inauguration, le 4 juillet autour d'une avant-première, sera l'occasion de présenter le programme de cette nouvelle édition au public et à nos partenaires. **Du 5 au 12 juillet**, à l'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, et dans la salle polyvalente, les projections auront lieu de 10h00 à minuit pour la plupart en présence des réalisateurs.

- **10h Café-ciné**

Tous les matins à l'Estive, rendez-vous avec un réalisateur, pour un moment d'échanges privilégiés autour de son parcours et du regard qu'il porte sur le monde.

- **10h Début des projections**

Une programmation d'une quinzaine de films et documentaires par jour.

- **10h Programmation jeune public**

Le festival propose une programmation Jeune Public composée de films et d'activités d'éducation à l'image.

- **11h Conférence de presse**

Les conférences de presse sont ouvertes à tous : professionnels, public.... Elles ont lieu en présence des invités : auteur, intervenant-débats, producteurs....

- **17h30 Débat**

Un débat est organisé pour chaque thème, pendant lequel se mêle intervention et réflexion collective.

- **19h30 Apéro-concert**

Chaque soir, un groupe amateur local différent offre un bouillonnement musical sous le chapiteau.

- **21h Projection «hors les murs»**

Le festival Résistances dépasse les frontières de la ville de Foix et va au devant du public en proposant des projections dans plusieurs villages d'Ariège.

- **22h30 Plein air**

A la tombée de la nuit, le festival prend ses quartiers dans la ville de Foix aux Halle Saint Volusien, pour une séance de cinéma en plein air, gratuite et ouverte à tous.

Sur place :

- Accueil éducatif gratuit de 10h à 18h pour les enfants de 3 à 11 ans.
 - Accès libre à trois postes de visionnage individuels pour voir ou revoir les films proposés lors du festival ou bien encore pour découvrir une sélection off.
 - Village associatif, restauration et buvette avec produits bio et locaux permettront aux festivaliers et à l'équipe organisatrice de côtoyer les réalisateurs et les débatteurs.
- Pour clôturer de manière festive le samedi 13 juillet, un repas sera servi sur le parvis du centre culturel suivi d'un film et d'un concert.

Les informations pratiques

Dates :

Festival Résistances du 4 au 12 juillet 2014

Lieu :

Centre culturel / L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
20 avenue du Général De Gaulle
09000 Foix

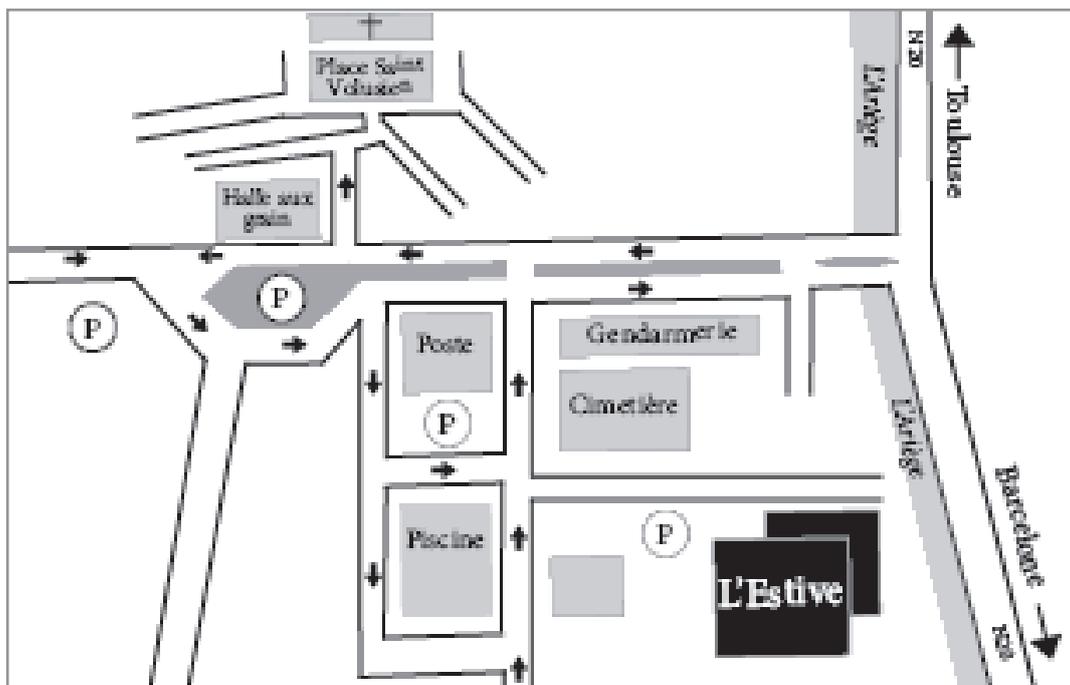
Tarifs :

La place : 4,50€
Le carnet de 10 places : 40€
Le Pass adulte : 55€
Le Pass moins de 18 ans : 11€

Accès :

Par train, ligne SNCF Paris - La Tour de Carol
Par la route via la D820.
Par l'autoroute 66. À 1 heure de Toulouse
Aéroport Toulouse-Blagnac

Plan du festival et de la ville :



Contact :

Eloïse Montegut
24 avenue du Général De Gaulle - 09 000 Foix
05 61 65 44 23 - festival.resistances@orange.fr

Nos partenaires



L'Association «Pourquoi pas moi»
 La ludothèque de la communauté des communes du pays de Foix
 Lycée Gabriel Fauré, Foix
 La bibliothèque de Foix